

Les deux pôles de l'action de Jésus c'est sa relation avec son Père céleste, et ses rencontres, ses relations avec les humains. Dans l'évangile selon Jean, au chapitre 8, les adversaires de Jésus lui amènent une femme surprise en train de commettre un adultère. Des croyants à cheval sur les principes de Dieu font des contacts pour Jésus, ce prédicateur pas conventionnel, pas orthodoxe pour un sou.

Lecture de Jean 8.1-11. Ce récit me conduit à une première interrogation : est-ce que je vois dans l'autre - en toi - un comportement (que j'approuve ou que je critique) ou bien est-ce que je vois dans l'autre une personne, une personnalité, un être unique dans lequel Jésus-Christ veut et peut intervenir ? Alors que les spécialistes de la Loi et les Pharisiens voient dans cette femme en premier la femme adultère, et un instrument dans leur lutte contre Jésus, Jésus voit une femme, qui certes a un passé, mais pour laquelle lui, il voit un avenir. Une femme dans la vie de laquelle il veut intervenir. Est-ce que dans notre regard sur les autres nous intégrons les choses étonnantes, puissantes que Jésus veut et peut faire ? Au-delà de cette leçon générale, nous voyons cinq pièges qui parsèment le chemin qui est devant nos pas, cinq pièges dans lesquels nous-mêmes nous risquons de tomber, mais que Jésus veut et peut déjouer. Les pièges de la transgression du péché, de l'accusation, de la religion, du dilemme, et enfin de l'enfermement dans un casier.

1. Le piège de la transgression - du péché

a) Le piège du péché - v.3 ; Mt 5.28

La femme est tombée dedans (v.3). Elle a été surprise en train de commettre un adultère. L'adultère, c'est toute atteinte au lien exclusif du mariage. Notons que l'adultère est d'abord une dérive dans nos pensées, dans nos regards (Mt 5.28) avant d'être consommé dans l'action. Dès que notre pensée et notre regard ne sont plus sous le contrôle de Dieu par le Saint-Esprit, nous posons le pied sur la planche savonneuse du péché.

b) Jésus est venu pour désamorcer le piège du péché par son sacrifice sur la croix, auquel il nous demande de répondre en lui confiant notre vie. En Jésus est la solution pour notre dérive de la bonne trajectoire. Par son sacrifice sur la croix Jésus nous donne la possibilité de nous débarrasser des péchés que nous avons commis et de changer notre comportement. Par la nouvelle naissance et par le don du Saint-Esprit, Dieu nous équipe pour éviter le piège du péché. Pour la femme adultère, rencontrer les spécialistes de la Loi et les Pharisiens signifiait la mort par lapidation et l'enfermement dans le cercle vicieux du péché. Les accusateurs, eux voulaient rencontrer Jésus pour le mettre dans une situation embarrassante, et même inextricable, le pousser à leur donner raison et à violer la loi romaine. En faisant cela, sans le vouloir, ils lui font rencontrer Jésus qui est le seul à pouvoir faire sortir cette femme de son cercle vicieux. Va - Jésus veut te guérir de ton péché passé. Ne pêche plus - Jésus veut te guérir à chaque instant de ta tendance au péché. Va et ne pêche plus! (v.11)

2. Le piège de l'accusation

a) Le piège consiste à rechercher des fautes et des coupables. Ont-ils épié la femme adultère dans le but de pouvoir la surprendre en train de commettre l'adultère? Ont-ils eu des soupçons qu'ils ont cherchés à vérifier en la prenant en "filature" ? Ont-ils dérapé d'une lutte contre le péché à une lutte contre le pécheur ? Nous arrive-t-il de chercher davantage à mettre le doigt sur une faute qu'à donner un coup de pouce pour aider une personne à bifurquer dans une meilleure direction ?

b) Le piège d'une justice à deux niveaux - Dt 22.22

Les spécialistes de la Loi et les Pharisiens amènent la femme adultère, mais ils n'inquiètent pas l'homme adultère, alors que la loi de Moïse demande de traiter de la même manière l'un et l'autre. (Dt 22.22). Lorsque deux enfants se disputent, nous avons coutume de dire aux deux qu'ils ont chacun une part de responsabilité: l'un provoque et l'autre se laisse provoquer. Notons qu'en l'absence de l'homme avec lequel la femme a commis l'adultère Jésus ne se prononce pas sur l'action dont on accuse cette femme.

c) Le piège de l'accusation (v.4). Les spécialistes de la Loi et les Pharisiens pensent être meilleurs que ... "cette femme". Au-delà de la faute avérée de cette femme, nous pouvons constater de nos jours, dans notre société, que lorsque quelque chose ne va pas notre première réaction est souvent de chercher un coupable. Et les premiers à ouvrir la bouche sont souvent convaincants : "Le premier qui défend sa cause paraît avoir raison ; vient sa partie adverse, et on lui demande des preuves" (Pr 18.17).

d) Jésus désamorce le piège de l'accusation en laissant les accusateurs parler longtemps avant de leur répondre... Jésus écrit sur le sol (v.6)¹. L'abondance de paroles peut nuire à la clarté de ce qu'on veut dire. Et dans ce face à face entre les accusateurs et Jésus qui va se faire avocat, il est frappant de constater à quel point Jésus économise ses mots : il lui suffit d'une phrase pour renvoyer chez eux les accusateurs (v.7), et de deux phrases pour remettre cette femme sur le bon chemin.

e) Jésus désamorce le piège de l'accusation en mettant les accusateurs face à leur propre conscience (v.7) "Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle" - une expression de qui subsiste jusqu'aujourd'hui dans notre société même laïque. Il n'y a pas, dans notre monde, d'un côté les bons, et de l'autre les méchants. Dès que je pointe mon index sur l'autre, trois doigts pointent vers moi. "Tous ont péché" (Rm 3.23). Le péché de l'autre est là, et le mien aussi et il nous faut voir cela en face. Que le péché de l'autre me conduise à m'examiner moi-même quant à ma vie avec Dieu et à mon comportement envers les autres.

3. Le piège de la religion

a) Le piège d'une religion où Dieu n'est plus au centre. Les spécialistes de la Loi et les Pharisiens cherchent à prendre Jésus en faute (v.6). Leur intervention contre la femme n'est pas motivée par le désir de promouvoir la gloire de Dieu, mais de les soutenir dans leur controverse religieuse avec Jésus. Dans leur "match" doctrinal contre Jésus, ils utilisaient la femme comme un ballon pour marquer des buts, des points contre Jésus.

b) Jésus désamorce le piège de la religion en se présentant comme l'homme sans péché (v.9). Quand il est question que celui qui est sans péché jette le premier² la pierre contre la coupable, chacun des accusateurs examine sa propre vie. Puis chacun d'eux, tour à tour, s'éclipse, accusé par sa propre conscience. Il ne reste plus que Jésus, devant la femme. Lui, le seul qui est sans péché pouvait le jeter la pierre contre elle. La religion nous disqualifie pour jeter la pierre contre le coupable, parce que personne d'entre nous n'est sans péché. Mais la grâce en Jésus-Christ nous qualifie devant Dieu pour recevoir le pardon et la vie, parce que Jésus, lui seul, a vécu une vie dans péché et parce qu'il s'est chargé de notre faute lorsqu'il est mort pour nous sur la croix.

¹ Jésus écrit... Cf. Luc 4.16 Jésus fait la lecture de la Bible lors du culte à la synagogue de Capernaüm

² Le premier Cf. Dt 13.11 ; 17.5-7 ; Cf. aussi Lv 24.14 ;

4. Le piège du dilemme

- a) Coincé entre la loi de Moïse et la loi romaine - Ex 20.14 ; Lv 20.10 ; Dt 22.22 ;

Les opposants pensent avoir forcé Jésus à commettre une faute. S'ils renvoyaient la femme, libre, sans la lapider, ils contrediraient la loi de Moïse. S'ils lapidaient la femme, ils violeraient la loi romaine, qui réservait à la juridiction des occupants romains les affaires passibles de la peine de mort (Jn 18.31).

- b) Jésus désamorce le piège du dilemme en "rendant à l'empereur ce qui est à l'empereur, et à Dieu ce qui est à Dieu" (Mt 22.21). Jésus est juste vis-à-vis de la justice de Dieu tout en rendant juste celui qui a la foi en lui (Rm 3.26). Jésus ne nie pas le péché de la femme, mais il demande pour la femme adultère des juges et des bourreaux qualifiés. Lui, Jésus, est qualifié pour être notre juge, pour nous condamner, pour lancer le premier la pierre contre la femme, contre nous, contre toi et contre moi. Chaque pays cherche à avoir de bonnes lois, qu'il faut suivre. Jésus nous pardonne, mais il agit pour que nous changions de conduite. Mais où en sommes-nous dans notre relation avec Dieu?

5. Le piège de l'enfermement dans un casier

- a) Le piège du "que peut-il advenir de bien dans cette personne ?" - Jn 1.46³

Les Pharisiens mettent cette femme dans le casier "adultère" et ils veulent l'y maintenir. Dans la plupart de nos Bibles, les éditeurs ont donné à ce récit le titre de "La femme adultère". Cela traduit l'approche des adversaires de Jésus : pour eux, cette femme serait toujours "la femme adultère". Ils n'imaginaient pas qu'elle puisse changer. Nous arrive-t-il de penser cela d'un de nos proches ? Les Nazis tatouaient sur les détenus de camps de concentration un numéro. En jugeant l'autre incapable de changer, nous faisons la même chose. La femme de Jn ch. 8 avait-elle fait un seul écart conjugal, où est-ce qu'elle n'en n'était plu à se débuts, comme la femme samaritaine ? Nous l'ignorons.

- b) Jésus désamorce le piège en donnant une chance de changement - 2Co 5.17 ; Ac 9.4, 6, 15

Jésus ouvre devant cette femme une page blanche sur laquelle elle pourra écrire sa vie d'une manière différente. Va, (libération, acquittement, pardon) et ne pèche plus (changement). Chacun et chacune de nous voit ce que l'autre est aujourd'hui, mais apprenons aussi à voir ce que Jésus veut et peut faire de nous, ce à quoi il est en train de travailler dans la vie de chacun. L'opinion des autres sur toi est peut-être comme un casier muni d'une étiquette indécollable, et fermé à clé. Mais Jésus est là pour nous faire sortir de ce casier, dans lequel les autres te mettent, ou où tu te mets toi-même, pour te faire prendre un nouveau départ. Avec Jésus ce que tu es aujourd'hui n'est pas la reproduction de ce que tu as été hier. Il brise ton enfermement dans un casier et te fait sortir : "Va !" . Il t'accompagne et agit en toi, initialement par la nouvelle naissance, puis jour après jour par la présence en toi de son Saint-Esprit, pour écrire, avec toi, chaque jour, une page nouvelle de ton histoire, bien plus, de son histoire avec toi. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." (2Co 5.17). "Va, et ne pèche plus !"



³ C'était l'attitude de Nathanaël envers Jésus, qui venait de Nazareth, une ville méprisée, par rapport à Jérusalem

1. Le piège de la transgression - du péché

- a) Le piège du péché - v.3 ; Mt 5.28
- b) Jésus est venu pour désamorcer le piège du péché

2. Le piège de l'accusation

- a) Le piège consiste à rechercher des fautes et des coupables
- b) Le piège d'une justice à deux niveaux - Dt 22.22
- c) Le piège de l'accusation - v.4 ; Pr 18.17
- d) Jésus désamorce le piège de l'accusation - v.6-7 ; Rm 3.23

3. Le piège de la religion

- a) Le piège d'une religion où Dieu n'est plus au centre - v.6
- b) Jésus désamorce le piège de la religion en se présentant comme l'homme sans péché (v.9)

4. Le piège du dilemme

- a) Coincé entre la loi de Moïse et la loi romaine - Ex 20.14 ; Lv 20.10 ; Dt 22.22 ; Jn 18.31
Les opposants pensent avoir forcé Jésus à commettre une faute
- b) Jésus désamorce le piège du dilemme - Rm 3.26 ; Mt 22.21

5. Le piège de l'enfermement dans un casier

- a) Le piège du "que peut-il advenir de bien dans cette personne ? " - Jn 1.46
- b) Jésus désamorce le piège en donnant une chance de changement - 2Co 5.17 ; Ac 9.4, 6, 15



1. **The trap of transgression - of sin**

- a) The trap of sin - v.3; Mt 5.28
- b) Jesus came to defuse the trap of sin

2. **The trap of accusation**

- a) The trap consist in looking for guilt and guilty persons
- b) The trap of a justice with two levels - Dt 22.22
- c) The trap of accusation - v.4; Pr 18.17
- d) Jesus defuses the trap of accusation - v.6-7; Rom 3.23

3. **The trap of religion**

- a) The trap of a religion in which Go dis no longer in the center - v.6
- b) Jesus defuses the trap of religion as he presents himself as the man without sin (v.9)

4. **The trap of dilemma**

- a) Stuck between the law of Moses and the Roman law - Ex 20.14 ; Lv 20.10 ; Dt 22.22 ; Jn 18.31

The opponents think they enforce Jesus to commit a mistake

- b) Jesus defuses the trap of dilemma - Rom 3.26; Mt 22.21

5. **The trap of imprisonment in a locker**

- a) The trap of the "can anything good come out of this person?" - Jn 1.46
- b) Jesus defuses the trap of a locker as he gives a chance to change - 2Co 5.17; Ac 9.4, 6, 15



1. Die Falle der Übertretung - der Sünde

- a) Die Falle der Sünde - V.3 ; Mt 5.28
- b) Jesus ist gekommen, um die Falle der Sünde zu entschärfen

2. Die Falle der Anklage

- a) Die Falle besteht darin, nach Schuld und Schuldigen zu suchen
- b) Die Falle eine Justiz auf zwei Ebenen - 5Mo 22.22
- c) Die Falle der Anklage - V.4 ; Spr 18.17
- d) Jesus entschärft die Falle der Anklage - V.6-7 ; Röm 3.23

3. Die Falle der Religion

- a) Die Falle einer Religion, in welcher man Gott aus dem Zentrum entfernt hat - V.6
- b) Jesus entschärft die Falle der Religion, indem er sich vorstellt als den Sündlosen (V.9)

4. Die Falle des Dilemmas

- a) Blockiert zwischen dem Gesetz Moses und dem römischen Gesetz - 2Mo 20.14 ; 3Mo 20.10 ;
5Mo 22.22 ; Joh 18.31

Die Gegner von Jesus versuchen ihn zu zwingen, einen Fehler zu tun
- b) Jesus entschärft die Falle des Dilemmas - Röm 3.26; Mt 22.21

5. Die Falle des Schließfachs

- a) Die Falle des "Kann aus dieser Person etwas Gutes kommen?" - Joh 1.46
- b) Jesus entschärft die Falle und gibt eine Chance zur Änderung - 2Ko 5.17; Apg 9.4, 6, 15

